

LES BEAUX DRAPS*

(Titre provisoire)

A LA RECHERCHE DU PARDON

EXPLORATION NOCTURNE
EN ESPACE PUBLIC

* : "Dans de beaux draps"

Pendant longtemps, les draps désignaient les habits. La tradition voulait qu'on se vêtisse, en guise de pénitence ou pour afficher sa culpabilité, de blanc. C'est habillé de cette couleur, symbole de pureté et d'innocence, que l'on était censé faire ressortir ce qu'il y avait de «noir» en nous.

PRODUCTION DU COLLECTIF LE VENTRE
SORTIES ÉCHELONNÉES DE L'ÉTÉ 2026 AU PRINTEMPS 2028
A PARTIR DE 12ANS - DURÉE ESTIMÉE : 1H/1H30 - JUGE ENVISAGÉE : 300/500 SPECTATEURS

Dossier actualisé au 15/04/26

Photo de couverture de Samuel Joashua Beckett :
"Loie Fuller dancing"



LA NAISSANCE DU PROJET : METTRE LE PARDON EN JEU

Le pardon : cette chose à l'épreuve de l'impossible, cette chose contre intuitive et presque scandaleuse. Cet acte pourtant qui nous permet d'aller à contre-courant de l'instinct humain de vengeance qui nous fait rendre le mal pour le mal (œil pour œil, dent pour dent) et qui permet de rompre l'engrenage de la violence et de la souffrance. Le pardon ou le courage de la réparation.

Si la violence est contagieuse le pardon peut aussi l'être ?

En même temps, Jankelivitch, grand penseur de la notion de pardon, disait : « Le pardon n'est pas destiné aux bonnes consciences bien contentes, ni aux coupables irrepentis qui dorment bien et digèrent bien ; quand le coupable est gras, bien nourri, prospère, enrichi par le miracle économique, le pardon est une sinistre plaisanterie ». Alors quelles seraient ces limites ?

Dans un monde où la liste des crimes, des guerres, des souffrances causées ou subies, ne cesse de s'allonger, en gros titres le conflit israélo-palestinien et celui en Ukraine ; la voie du pardon peut-elle apparaître comme une issue ? En sommes-nous capables ? À quelles conditions ?

Pouvons-nous nous emparer du pardon dans une sphère qui exclut le rapport à Dieu ? Qui exclut la quête du salut et reste dans une mesure d'action des hommes, entre les hommes et pour les hommes ?

Qu'est-ce qui se passe quand on se pose ces questions ? Où est-ce que cette réflexion nous mène ?

C'est ce que nous tentons de découvrir en prenant le temps d'y réfléchir collectivement.

Au cours de notre phase de création, nous menons une enquête publique sur notre capacité à pardonner. Nous interrogeons des gens, les invitons à la réflexion, à la projection, les amenons à échanger, à prendre le temps de s'écrire, de choisir les mots.

Nous créons une chaîne épistolaire d'individus qui ne se connaissent pas et s'écrivent des lettres parlant de pardon.

Ces écrits deviendront notre matière dramaturgique. Ils façonneront les histoires que nous auront à transmettre aux spectateurs et ce de manière poétique. Ce processus garantira la création d'une forme qui ne donne pas de leçon de moral, qui est au-delà de la notion du bien et du mal et qui explore nos capacités d'actions.

Pour en restituer son essence nous devons être en prise directe avec le public, vivre une expérience commune qui nous réveille nerfs et cœur, loin des habituels fauteuils de théâtre, en prise avec le monde. Nous allons prendre la ville comme terrain de jeu et d'expression, inviter les spectateurs à jouer avec nous.

A l'orée d'un parc d'une ville, au crépuscule, nous guiderons ceux qui voudront bien nous suivre, pour vivre une exploration de nos parts d'ombre et de lumière.

Nous glisserons de l'utilisation de la parole à la danse pour laisser apparaître ce qu'il y a de plus viscéral, de plus sourd mais aussi de plus vital dans une confrontation au pardon.

Nous créerons ainsi une sorte d'exutoire par la libération du mouvement qui permet l'expression de ce qu'on ne parvient pas à verbaliser.

Nous chercherons la contagion avec le spectateur, qu'il puisse entrer dans la danse et que la frontière entre acteur et spectateur puisse devenir floue.

L'intensité qui accompagne l'atmosphère de la nuit, la lumière et le son seront utilisés comme catalyseur de l'exploration que nous allons vivre ensemble.

Il faudra que ce soit joyeux et que ça déclenche l'envie de donner un regard nouveau sur l'autre avec l'œil plissé que nous offre le sourire.

À l'été 2026 nous jouerons "Lettres d'inconnu.e.s à inconnu.e.s", une forme entre l'atelier d'écriture et le spectacle qui propose de vivre une expérience singulière de correspondance anonyme.

À l'été 2027 une première version du spectacle verra le jour pour tester notre forme théâtral qui cherche la contagion avec les spectateurs.

La version finale du spectacle naîtra au printemps 2028.

Margot Cervier,
Porteuse du Projet

UNE ÉCRITURE DRAMATURGIQUE À NAÎTRE D'UNE ENQUÊTE PUBLIQUE

Nous devons trouver une tactique pour dépasser les considérations moralisatrices et religieuses que revêt au premier abord un sujet tel que le pardon.

Cette thématique est politique, elle questionne notre façon de nous lier les uns aux autres, la manière dont nous pouvons continuer à faire société après le passage de la souffrance causée et subie, en parallèle de ce qu'offre la justice. Ainsi est née l'envie de générer une réflexion collective et citoyenne qui deviendrait le terreau de l'écriture du spectacle.

Et puis, derrière le pardon il y a la notion de dialogue. Dans une période où la méfiance et la peur de l'autre sont trop souvent véhiculées, cherchons des moyens pour nous mettre à l'écoute de l'autre et découvrir les histoires humaines derrière les idéologies clivantes.

La correspondance écrite est apparue comme un formidable moyen d'offrir la possibilité de prendre le temps de choisir les mots, de se raconter, d'exposer des points de vues et de découvrir ceux de l'autre. L'écrit permet aussi de faire circuler les échanges de villes en villes et de façon anonymes.

- **Une chaîne épistolaire d'inconnu.e.s à inconnu.e.s**

Nous proposons de lancer des bouteilles à la mer !

Nous avons tous des histoires de pardon, des choses que l'on a pas dites, pas écrites.

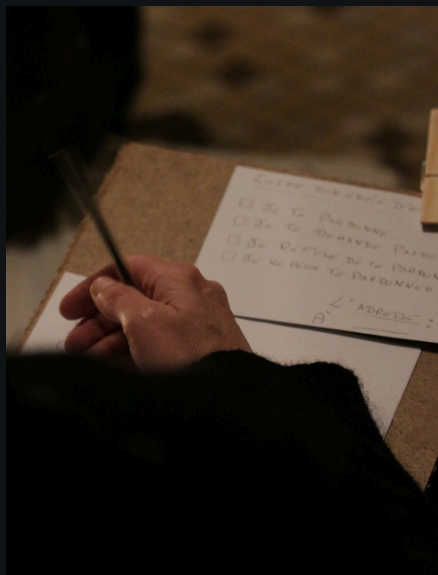
Cette chaîne épistolaire offre la possibilité de libérer les mots restés coincés en écrivant une lettre anonyme et qui sait de trouver un écho chez quelqu'un, quelque part, un inconnu qui se reconnaît...

En lisant une de ces lettres on peut aussi avoir envie d'y répondre, essayer de se mettre à la place de l'autre et pourquoi pas écrire quelque chose en retour qui laisse libre cours à son imaginaire, à une projection fictive.

Glissez votre lettre dans une enveloppe et donnez lui un titre pouvant se décliner ainsi : "je te demande pardon de..." ou "je te pardonne de..." ou "je refuse de te pardonner de..." ou "je ne peux te pardonner de..."

Nous avons besoin d'être mis en contact auprès de différentes structures accueillant des publics potentiellement sensibles à la thématique du pardon (ex : association d'aide aux victimes, centre d'accueil pour demandeur d'asile, centre d'accueil pour sans abri...) mais aussi d'autres structures aux publics variés (collège, lycée, médiathèque...), nous permettant ainsi de rencontrer des personnes aux parcours hétéroclites.

Nous proposons également ce dispositif en espace public : le jour du marché, devant un bar, le jour d'un événement...



Nous inventons un dispositif modulable en fonction du contexte dans lequel nous pouvons le déployer.

Il peut être animé par une seule personne mais en présence de l'équipe artistique au complet, il peut également prendre la forme de l'atelier spectaculaire d'écriture : "Lettres d'inconnu.e.s à inconnu.es"

- **Une captation des sons du réel (Le field recording)**

Nous enregistrons des sons issus du réel, sur le terrain, pendant nos rencontres, nos exercices, nos ateliers afin de mener là encore une enquête mais cette fois-ci sonore de ce qu'une confrontation à la question du pardon engendre.

Tout ceci pour constituer une banque de son que nous utiliserons pour créer des boucles, des lignes mélodiques ou bien encore des paysages sonores, qui serviront à fabriquer la bande son du spectacle.

Je me servais des lettres collectées, des retours d'expériences et des expérimentations aux plateaux pour écrire des saynètes qui devront rendre compte de façon poétique, de tous ces échanges. Je m'oriente donc vers une écriture dramaturgique à tiroir. Une suite de mise en scène de situations et de personnages sans rapport les uns avec autres.

Cette forme permettra de balayer des points de vues et des registres variés pour laisser la place aux spectateurs d'orienter leurs propres regards. Je veux ainsi écrire des saynètes tantôt tragiques, absurdes, réalistes tantôt dramatiques ou comiques.

Pour débiter ce travail d'écriture, je mettrai à l'affût pour détecter dans la matière recueillie, d'une part des récurrences qui témoignent d'un certain inconscient collectif autour de notre sujet et d'autre part des éléments qui bousculent des conceptions préétablis.

Le but n'est pas de créer une forme théâtrale documentaire mais bien plutôt d'aboutir à une transposition poétique qui tire les fils d'une enquête publique et devient le miroir grossissant de ce qui nous meut dans une confrontation au pardon.

EXTRAITS DE "LETTRES D'INCONNU.E.S À INCONNU.E.S" RÉCOLTÉES

Je te pardonne de m'avoir laissé tomber - à mon amour.

On se laisse tomber dans la vie. Ça arrive !

Je le sais, je le savais mais j'ai cru pouvoir l'oublier avec toi. En fait, c'est toi qui a fait en sorte que je le crois. Tu as créé cette illusion, tu as tout fait pour.

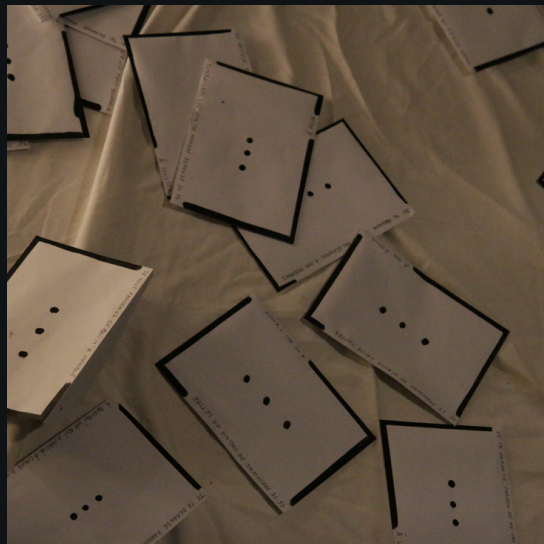
Tout le monde cherche à faire croire à cette illusion. Alors toi tu as fait pareil, sans penser à toutes les répercussions, je crois. Moi j'étais de l'eau fluide et ouverte à toutes les transformations. Auprès de toi je suis devenue solide comme de la glace et c'était bien. J'ai cru être la banquise éternelle et étendue à perte de vue. Tu m'as fait oublier que je n'étais que de l'eau.

Puis tu m'as laissé tomber, tu as mis fin à l'illusion, je n'étais en fait qu'un petit glaçon qui se brise, se liquéfie. Tu m'as laissé tomber, je me suis brisée puis liquéfiée. Je t'en ai tellement voulu.

Mais tu sais finalement, j'ai compris que je n'étais et ne suis que de l'eau ouverte à toutes les transformations. Maintenant je sais qu'il existe cette transformation dans la vie et que toi aussi tu t'es transformé et pour ça, je ne veux plus t'en vouloir. Je te pardonne de m'avoir laissé tomber, brisé et liquéfié car je ne suis toujours que de l'eau ouverte à toutes les transformations.

Je te demande pardon d'avoir été simplement con - à une inconnue qui m'a bien connue

Je te demande pardon, parce que quand nous nous sommes revus dans cette soirée, je ne t'ai pas reconnu. J'avais déjà bougé et j'aurais pu reconnaître mes torts, mais voilà je me suis présenté, tu m'as fait remarquer que c'était culotté de ne pas te reconnaître, je ne t'ai pas reconnu. Nous étions ados. Tu m'as fait remarquer que je t'avais pourri la vie pendant 3 ans ou 2 peut-être. Je ne t'ai pas reconnu. Tu as insisté et j'ai fini par me souvenir. Mais au lieu de m'excuser, je me suis enfoncé dans ma honte en cherchant des excuses. J'avais bougé, je savais que j'avais tort, qu'il fallait au minimum dire, « ah oui, c'est vrai, désolé, j'ai été con ». On ne s'est jamais revu.



Je ne peux te pardonner de mes angoisses - à mon père

Je t'en veux. Je pense, et j'en suis même sûre, que tu ne le sais pas, que tu ne t'en doutes même pas... Je n'ai pas le courage de te le dire car j'apprends que ça te fasse sentir mal et que je culpabilise encore plus que je le fais déjà. J'apprends aussi que si je te le dis et que rien ne s'arrange, il n'y aura pas d'autres solutions. Des fois, On ne veut rien changer pour garder intact le fantasme de la solution. Excuse-moi parfois de ne pas arriver à « passer à autre chose », à « prendre du recul ». Peut-être qu'à l'intérieur de moi et encore tapit dans l'ombre la petite fille qui espère que tu lui demandes pardon, sans un « mais », sans te justifier, sans que ce soit à cause de si ou de ça. Juste : « excuse-moi », et je pourrais te dire : « je te pardonne ». Et le souffle de mon corps inspirera ta présence plutôt que de la rejeter ? Peut-être... J'espère que cette lettre te parviendra malgré moi, malgré toi. Et si je n'y arrive jamais, à te pardonner, j'espère que de l'apaisement arrivera en moi malgré moi, malgré toi. Ta Fille

LETTRES D'INCONNU.E.S A INCONNU.E.S - ATELIER SPECTACULAIRE D'ÉCRITURE AUTOUR DU PARDON



Des inconnu.e.s ont lancé des bouteilles à la mer et attendent d'être lues. Avez-vous quelque chose à écrire en retour ?

Lettres d'inconnu.e.s à inconnu.e.s, est une forme entre l'atelier et le spectacle qui propose de vivre une expérience singulière de correspondance anonyme.

Dans un parc, à la nuit tombée, notre équipe artistique composée de deux comédiennes, de deux créateurs sonores et d'un éclairagiste en jeu, vous accompagne et vous plonge dans un moment de réflexion poétique.

A partir de 12 ans - durée 1H15 - jauge maximale 100 personnes



On accueille chaque personne de façon individuelle, on offre un verre à boire pour se laisser le temps de la rencontre. Quand on sent que c'est le moment on invite tout le monde à prendre possession de l'espace et à se mettre à la recherche d'une lettre.

On accompagne les participant dans une première phase de lecture, chacun pour soi.

Ensuite on invite à écrire individuellement une lettre, puis collectivement à participer à un jeu d'écriture "le portrait chinois du pardon, de l'oubli, de la vengeance, de la rancœur...".

A chaque phase l'équipe artistique apporte des propositions sonores et scénographique qui viennent donner une dimension poétique au moment.

Les acteurs se lancent dans des lectures théâtrales de lettres (celles écrites ailleurs pour conserver l'anonymat). Le son continue de nous accompagner pour faire monter l'énergie, les acteurs se mettent à danser des mouvements chorégraphiques nés du jeu d'écriture. On cherche la contagion... Cette forme se déroule dans l'espace et la scénographie envisagés pour la forme final et décrits ci-après.





PHOTOS PRISES AU COURS DE RÉSIDENCES

LA FORME FINALE : UNE EXPLORATION NOCTURNE EN ESPACE PUBLIC

Notre parole naîtra d'une réflexion collective, ouverte au plus grand nombre, il est donc logique et nécessaire qu'elle soit transmise dans l'espace public, là où tout un chacun peut s'en emparer. Notre horaire et lieu de représentation seront annoncés et des spectateurs viendront comme habituellement au rendez-vous mais nous souhaitons également interpeler les passants, les âmes qui peuplent les environs. Pour cela il nous faut créer un événement, quelque chose qui surprend, fait tendre l'oreille, et créer une rupture dans le paysage ordinaire de la ville.

Pour vivre cette expérience collective nous voulons trouver l'intensité de la nuit. L'atmosphère qu'elle accompagne nous sera primordial car dans l'obscurité nos sensations et l'attention que nous portons aux choses qui nous entourent sont exacerbés.

Ce phénomène primal qui nous reconnecte à la part instinctive de notre être mettra les spectateurs et les acteurs en condition.

Où trouver un endroit sans pollution lumineuse dans la ville ? Un parc !

Le parc : l'irruption de la nature, les vestiges du sauvage au cœur de la ville.

Un endroit à l'écart, à part et qui de nuit, semble nous inviter au secret. L'endroit du secret sera parfait pour notre exploration, parce qu'il donne de l'importance à la chose. Il attise notre intérêt, nous prépare lui aussi à la concentration. Le secret nous incite à partager activement ce moment privilégié.

L'ORÉE D'UN PARC AU CRÉPUSCULE

Durant la journée en amont de la représentation des lettres récoltées pendant notre phase de création seront disséminées dans la ville avec en post-scriptum le rendez-vous de notre exploration nocturne.

A l'heure dite nous créerons des appels provenant de divers espaces autour du parc :

- Depuis des balcons, des promontoires urbains : des lancers de lettres, quelqu'un qui projette des mots au loin, des sons qui résonnent.
- Un relais au sol en adresse directe avec les passants : la prise de contact, l'hôte ou l'hôtesse qui invite à rester ensemble, à saisir ce moment d'échange collectif.
- ...

Puis nous convierons ceux qui voudront bien nous suivre à entrer dans le parc...



LE PARC, LA NUIT...

Nous inviterons les spectateurs à se mettre en marche lampes torche à la main (celle de leur téléphone). L'objectif est de commencer à leur proposer de jouer avec nous et les faire basculer dans un état de curiosité, d'attente mêlée peut-être de méfiance ou d'impatience.

Ce cheminement sera créé comme une procession, quelque chose qui charge les spectateurs, qui les prépare. Nous avons en tête l'idée du sabbat des sorcières qui convergent jusqu'à un endroit tenu secret pour une assemblée nocturne.



Au milieu du parc, un dispositif lumineux invitera les spectateurs à se réunir comme on s'attroupe autour d'un grand feu de camp. Nous chercherons la connivence que l'on peut trouver au cours de ces rassemblements, quand la nuit prend toute la place, que la lueur du feu nous attire, qu'elle concentre notre attention.



Nous chercherons à transformer les rapports aux spectateurs au gré des histoires que nous aurons à nous raconter et de ce que nous voudrions exprimer. Nous explorerons le rapport frontal, bi-frontal, circulaire... Nous aurons donc un public actif et mouvant.

A certains moments les spectateurs pourront aussi tenir les éclairages, comme si chacun était garant de la sauvegarde du feu, de la lumière qui nous permet d'aller au bout de ce que nous avons à nous raconter.

Nous les inciterons à battre des rythmes corporels simples, à entonner des nappes vocales pour porter l'action et cultiver la sensation que nous charrions ensemble une énergie circulante.

Nous travaillerons sur l'effet de contagion. L'idée est de ne jamais donner de consigne aux spectateurs mais de lui susciter des envies, que le désir de participer à l'action, de jouer, se propage. Ainsi chacun reste libre de décider de la place qu'il souhaite prendre.

Nous ne voulons pas fixer une fin clairement établie au spectacle. Nous chercherons à glisser sensiblement vers un moment festif et doux, où l'on sait plus très bien qui sont les acteurs et les spectateurs.

DU THÉÂTRE DANSÉ

Quand nous sommes confrontés au pardon quelque chose de viscéral parle aussi à l'intérieur de nous, soit que le pardon nous est impossible soit que nous nous y livrons. Il fait appel à une part de nous même qui nous dépasse.

Au cœur de notre exploration nocturne, la parole aura sa place mais la danse apparaîtra pour exprimer l'indicible, pour exposer nos doutes, pour révéler nos émotions cachées. Comment vivons-nous les choses dans notre corps ?

Dans la danse nous chercherons cette chose qui lâche prise, qui se laisse traverser. Le corps deviendra l'instrument d'expression de nos méandres intérieurs, loin des concepts intellectuels mais au plus proche de l'élan de vie. Cette énergie créée par la musique et la danse cherchera à transporter les spectateurs dans une communion vibratoire .

Les 5 artistes au plateau ne sont pas des danseurs (deux actrices, un acteur/musicien, un acteur/régisseur son, un acteur/régisseur lumière) mais nous souhaitons justement explorer la capacité expressive et symbolique de la danse en dehors de sa sphère technique et de la recherche du beau geste. Tout le monde peut danser, il s'agit de faire jaillir ses passions, ses agitations internes, ce qui bouillonne à l'intérieur de nous. La maladresse qui peut s'échapper de la recherche de cette expression vraie serait alors mise en valeur comme miroir de notre être profond et imparfait.

UNE MISE EN LUMIÈRE ET EN SON AU PLATEAU

les espaces seront façonnés par le son et la lumière en live et dans l'espace. Nous leur ferons la part belle afin qu'ils traduisent les espaces fictifs et émotionnels que nous souhaiterons invoquer.

Nous inventerons de multiples sources lumineuses artisanales qui pourront être transformées et déplacées pour plonger les acteurs et/ou les spectateurs tantôt dans la pénombre, tantôt dans l'éblouissement, tantôt dans un espace de flou.

Le régisseur lumière aura une place d'acteur, il mettra en action, il dansera la lumière.

Elle sera mise en jeu à la manière des enfants qui se racontent une histoire "qui fait peur", lampe torche sous le menton.

Ses variations pourront devenir le reflet de nos certitudes qui éclatent au grand jour, de l'éblouissement d'une révélation, de l'espoir d'une petite flamme au milieu de l'obscurité, de nos doutes entre chien et loup, de l'effacement dans un clair-obscur de nos souvenirs, de nos ressentiments et de nos joies.

Nous créerons un dialogue entre le musicien (saxophoniste et percussionniste), le régisseur son et les acteurs.

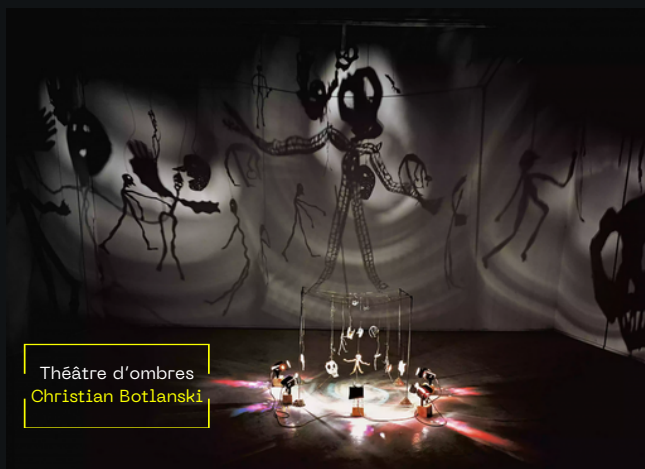
Le son produit par le musicien et les acteurs pourra être amplifié, distordu, déformé par le régisseur son en live pour nous transporter dans différents espaces.

Nous mêlerons, comme miroirs tendus, reflets de nos états d'âme, une création musicale originale, à la musique populaire dont certains "tubes" deviennent la bande-son de nos vies et l'emblème d'une époque. Car les chansons, c'est nous. Elles nous ressemblent, nous rassemblent et ont ceci de merveilleux d'être à la fois à tous et intimement à soi.

LA SCENOGRAPHIE : LA NUIT, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE SUR DRAPÉ ET FEUILLES DE PAPIER

La scénographie sera pensée autour de la nuit, c'est elle qui nous enveloppera, celle elle qui sera la plus la prégnante, c'est elle qui prendra l'espace. C'est donc elle qui oriente notre parti pris esthétique autour d'une recherche des déclinaisons de nuances de blanc et de noir : du blanc froid au blanc chaud, du noir intense au gris, de l'ombre à la lumière, de l'obscurité à la clarté. Cette approche servira de guide pour la création des costumes, des accessoires et de la lumière. L'utilisation de draps et de drapés en deviendra le support. Ils serviront d'accessoires, de costumes mais aussi de délimitation d'espaces amovibles et des ombres y seront projetées. Des amas de draps dessineront des paysages... Les lettres récoltées durant la phase de création seront également utilisées comme matière scénographique.

INSPIRATIONS



LES COLLABORATEURS À L'ÉTAPE D'ÉCRITURE



MARC DUCHANGE - AIDE À LA MISE EN SCÈNE

Je rencontre Marc à l'école du Théâtre du Jour. Nous sommes dans la même promotion, nous avons déjà à l'époque de longs débats et échanges sur notre vision du théâtre. A sa sortie, il décide de prolonger sa formation et entre à l'école Jacques Lecoq où il assoit ses connaissances sur l'espace et le jeu théâtral. Il engrange de nombreux outils pédagogiques qui permettent de pousser les acteurs à développer un jeu physique exigeant. Ensuite il devient professeur à l'école supérieure d'art dramatique d'Angers, l'Asta. Il est en parallèle souvent sollicité pour faire de l'aide à la mise en scène. Marc est intuitif, il sait transposer ce qu'il observe, perçoit et ressent de son environnement pour guider les acteurs dans des dynamiques théâtrales encrées dans celles de la nature et du réel. En septembre 2024 il retourne à l'école Jacques Lecoq mais cette fois-ci pour une formation d'un an en vue de devenir pédagogue de la méthode Lecoq. En septembre 2025, il devient membre à part entière de l'équipe pédagogique de l'école.

Pour la phase d'écriture des "beaux draps", il m'aide à créer des exercices et des improvisations que l'équipe artistique doit expérimenter au plateau et dans l'espace public. Nous tentons de dégager les lignes de forces et les contraintes de ces espaces afin d'engendrer une écriture dramaturgique pertinente qui prend en compte le contexte dans lequel elle se déploiera.

Pour la suite du projet, Marc m'assistera aussi à la mise en scène.

ZOÉ PANNIER - AIDE À LA RECHERCHE DU MOUVEMENT DANSÉ

Zoé débute la danse dès son plus jeune âge. A l'époque du lycée elle intègre un cursus intensif créé par le conservatoire de Paris. En parallèle de cette formation elle travail très vite avec diverses compagnies et collectifs. Elle rejoint la FAI-AR en 2021 et y crée un sport d'improvisation appelé le K.O - s p o r t ; l'idée est de créer collectivement un jeu improvisé sans règle prédéfinie. L'envie est de décaler les codes du sport : emprunter l'univers sportif pour basculer vers de l'improvisation dansée.

On se rencontre à l'occasion d'un laboratoire de recherche organisé par La Zanka cie. Zoé nous fait plonger dans des expérimentations dansées alors qu'aucun de nous n'est danseur. Je suis tout de suite captivé par sa capacité à nous guider simplement mais en profondeur dans le mouvement. Dans nos échanges elle me raconte qu'à l'issue de son cursus qu'elle a jugé trop élitiste et qui maltraite les corps, elle décide d'orienter sa démarche vers un travail qui cherche à faire danser tous types de corps pour sortir des expressions du mouvement trop formatés qui s'appuie par excès sur la technicité.

Elle confirme mon envie de travailler le mouvement avec des non-danseurs et connaît des chemins pour y parvenir. C'est pourquoi elle rejoint l'équipe sur ce projet.



ROBERT ANGEBRAUD - AIDE À LA DRAMATURGIE

Robert est comme un mentor. Il n'aimerait sûrement pas ce qualificatif mais depuis qu'il a été mon professeur à l'école du Théâtre du Jour, sa réflexion aiguisée, sa pensée bousculante et son exigence d'acteur ont énormément forgé ma place d'artiste. Son expérience théâtrale est impressionnante : tour à tour acteur, metteur en scène, dramaturge et pédagogue, il a signé une 30aine de mises en scène, encore une 50aines d'autres en codirection avec Pierre Debauche. De CDN en CDN, de la Maison de la Culture de Rennes au Théâtre du jour, tout au long de son parcours il a formé et dirigé des centaines d'acteurs. Il a aussi mené de multiples créations impliquant des publics dans un processus d'écriture. Pour la compagnie le ventre, il nous aide déjà dans la phase dramaturgique de nos créations collectives avec des habitants (création 2022, 2023 et 2024) dans le cadre de notre théâtre itinérant "Le Tour du Ventre". Forts de ces expériences nous avons trouvé une méthodologie de travail fructueuse que nous redéployons sur ce projet. En parallèle du travail

d'expérimentation et de collectage effectué nous repassons, remastiquons, trions ensemble toute cette matière pour faire émerger les grandes lignes de force de la dramaturgie du spectacle.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE AU PLATEAU



EDITH LIZION - INTERPRÈTE

Je rencontre Edith au Théâtre du jour, on est dans la même promotion et déjà on aime beaucoup travailler ensemble. Toutes les deux au plateau c'est fluide, on se comprend vite, quelque chose de commun nous anime.

Après l'école, de son côté Edith forge son expérience en travaillant au sein de cie de théâtre de rue et/ou de salle, où elle met à profit sa pratique du chant, de l'accordéon et plus récemment, des claquettes : Les Clakbitumes, La Turbulente, La caravane des Illuminés, Engrenages, cie Pierre Bonnaud, Fracasse de I2...

Désireuse d'être à l'origine de la création, c'est avec une grande joie qu'elle rejoint Le Ventre et que nous nous retrouvons en duo pour la première création du collectif.

Depuis nous sommes les co-directrices artistique du Ventre.

En 2022, elle sort son premier seul en scène, Oignon, avec Julien Moinel à la création sonore. Pour les "beaux draps" proposer à Edith de redevenir ma partenaire de création et

de jeu est une évidence. Ses qualités d'actrice seront précieuses : elle développe un jeu physique, pouvant passer d'une rythmique intense à des moments poétiques suspendus, tout ceci accompagné d'une forte sensibilité.

ANTOINE BLUT - CRÉATEUR SONORE, MUSICIEN ET INTERPRÈTE

Antoine commence son apprentissage musical dès le plus jeune âge. Il continue sa formation de musicien/comédien au Théâtre du jour. Au cours de ce cursus, il joue de nombreux rôles dans des pièces aux registres variés.

Il fait aussi la rencontre de Zabo une artiste accordéoniste compositrice avec qui il travaillera par la suite sur des créations musicales et poétiques tel que "Soirs de grands vents" et "Parle moi".

Arrivé à Toulouse il intègre le groupe "Sugar bones" avec qui il tournera pendant six ans et enregistrera plusieurs E.P. Il ouvre sa palette de style en intégrant d'autres groupes "The Six pack" (rythme & blues) et "IZOI" (électro acoustic Word). Il suit pendant 3 ans la formation professionnelle de musique actuelle à « Music-halle » (33).

Il revient vers le théâtre grâce à la composition (cie Toiles cirées, furtives épopées). En 2023, il signe la création musicale du spectacle "Jericho" à l'ASTA (49). C'est là que l'on retravaille ensemble et c'est exaltant. Il crée en très peu de temps un magnifique opéra moderne pour 40 étudiants. Je redécouvre ses grandes qualités artistiques, sa forte exigence au travail et sa joie de vivre. Je lui propose dans la foulée de travailler sur la création des "beaux draps".



JULIEN MOINEL - CRÉATEUR SONORE, RÉGISSEUR ET INTERPRÈTE

Ma rencontre avec Julien est plus tardive, c'est grâce à Edith qu'elle se produit.

Je découvre une personnalité sensible, attentive aux autres, passionnée de musique et de spectacle vivant. Julien a plusieurs cordes à son arc : master en musicologie, projectionniste, programmateur musical, organisateur d'événements culturels, animateur radio, musicien, DJ, créateur sonore, costumier...

Il est régisseur général de plusieurs événements (festival de Villeneuve, festival des Films à Roulettes, Festival Roulements de Tambour, le Tour du Ventre...).

Il est aussi comédien-costumier dans le projet de « costumerie des Habits et vous » et dans « Le Bal des Oiseaux » d'Engrenage(s).

Il intervient régulièrement pour des montages techniques avec la compagnie OCUS, Les Oeils ou le TNB. Dans "Oignon", Julien est à la fois régisseur son, comédien et signe la création sonore du spectacle. Avec toutes ses capacités techniques, ses connaissances

musicales, son inventivité et son désir renouvelé de jouer au plateau, mon envie de travailler avec Julien pour « les beaux draps » était elle aussi évidente.

GUILLAUME DESNOULET DIT "GUS" - CRÉATEUR LUMIÈRE ET INTERPRÈTE

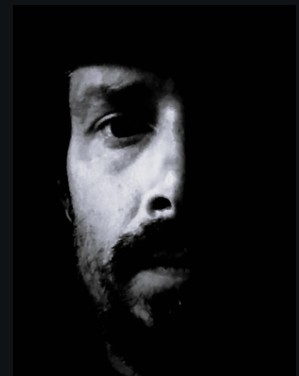
Gus est un petit génie de la lumière, toujours en invention de nouveaux dispositifs.

On s'est rencontré sur la création du spectacle « insane » du collectif Random pour lequel il signe la création lumière et joue également au plateau.

Son univers artistique m'a tout de suite accroché.

Gus commence son parcours de créateur en rejoignant la cie OFF pour laquelle il travaille pendant une dizaine d'années en tant que technicien lumière, lui permettant de créer des décors et la mise en lumière de spectacles de rue à grands formats.

Il a depuis, aussi accompagné de la création à la tournée des groupes de musiques actuelles, des compagnies de cirque et de danse. Il crée des installations lumière de grandes envergures en milieu urbain (façade de bâtiment, etc - Groupe Laps). Dernièrement, il intègre et travaille pour des collectifs des arts de la rue (La Zankà, Collectif Random, Cirk'Bizart), de danse (La Belle Orange, La Trapezionista) et de cirque (Cie 100 Issues). Gus plonge à fond dans tous ses projets. Pour les « beaux draps », il a mille idées et est déjà en train d'inventer des prototypes.





MARGOT CERVIER - PORTEUSE DE PROJET ET INTERPRÈTE

J'intègre le Théâtre du Jour à Agen, en 2011 pour une formation de comédien de 3ans. Par la suite je joue pour la compagnie Révolante dans un spectacle jeune public, "La Princesse Ensommeillée". Je me perfectionne dans le jeu masqué et le théâtre physique par le biais de stages (Claire Heggen, Guy Freix, GildasPuget...).

En 2016, je suis médiatrice culturelle pour le festival des arts de la rue "Rendez-vous chez nous" au Burkina Faso. Puis je joue divers rôles au cinéma avec des réalisateurs tel que Bertrand Mandico et Guilhem Amesland.

En 2019, Je fonde la cie Le Ventre, pour laquelle je suis porteuse de projets, metteuse en scène et comédienne.

De 2020 à 2022, je suis aussi comédienne pour le Collectif Random (spectacle "insane", rituel en espace public et le projet de territoire "situation(s)").

Depuis 2023, je collabore ponctuellement avec d'autres cies tel que La Zanka, Casus Délires, ou bien encore avec l'école supérieur de théâtre l'ASTA (49).

En 2025, je joue le rôle titre dans une mise en scène de Christophe Rouxel de "La résistible ascension d'Arturo Ui".

LE COLLECTIF LE VENTRE

Créé début 2019 et Implanté à La Chapelle de Brain (35), le collectif le Ventre est composé de comédiens, de plasticiens professionnels et amateurs du spectacle vivant.

Le Ventre assure la production et la diffusion de ses créations sur le territoire national :

- "Oblique" - une recherche sur les chemin de traverse - création 2027 - dir : Edith Lizion
- "Oignon" - seul en scène à deux - création 2022 - dir : Edith Lizion
- "Les impromptus poétiques" - créations sur mesures - lere création 2020 - dir : Edith Lizion et Margot Cervier
- "Rien n'aboutit jamais sauf à rien" - théâtre burlesque masqué - création 2019 - dir : Edith Lizion et Margot Cervier

Le Ventre développe en parallèle, un théâtre itinérant sur le Pays de Redon "Le Tour du Ventre", se déplaçant de commune en commune grâce à sa caravane-scène et ses structures transportables à l'univers esthétique qui interpelle, intrigue et attire. A chaque étape de ce théâtre itinérant la tentative est d'inviter tous les habitants à participer à la création d'un événement artistique et citoyen.

D'autres actions culturelles facilitant la rencontre entre artistes et publics sont développées en lien avec les différents acteurs du territoire.

Le Ventre met à l'honneur des créations qui se veulent viscérales avec cette faim inébranlable de s'adresser à tous en faisant un pas de côté...

Pour moi le théâtre est un estomac qui digère le monde, qui fait le tri entre les ingrédients de notre existence que nous devons assimiler et ceux que nous devons transformer afin que nous tentions de mieux vivre ensemble.

Les organismes vivants et sociaux sont des totalités sans cesse remaniées, retouchées, altérées, enrichies, compliquées, dilatées, fécondées par l'expérience et c'est la vie qui prend le dessus en digérant les facteurs anti-vitaux.

Avec Le Ventre, nous cherchons à nous mettre à table, à aller chercher ce qui nous prend aux tripes pour le mettre en scène et penser la façon dont on doit convier le spectateur pour lui faire vivre une expérience de transformation.

Grâce aux acteurs et aux aléas de l'action, rappeler comme un miroir que les Hommes se transforment, que les bouleversements arrivent et que nous pouvons avoir prise sur eux.

Margot Cervier

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

- Du 26 au 31 Janvier 2025 : 1 semaine de résidence de recherche – Le 37^e parallèle, Tours (37)
- Du 28 avril au 9 Mai 2025 : 2 semaines de résidence de recherche – Les Ateliers Magellan, Nantes (44)
- Du 9 au 16 Novembre 2025 : 1 semaine de résidence de construction de la forme “Lettres d’inconnue.s à inconnue.s” - salle municipale de Saint-Jean-la-poterie (56)
- Du 12 au 18 Janvier 2026 : 1 semaine de résidence de construction de la forme “Lettres d’inconnue.s à inconnue.s” - Centre culturel Artemisia - La Gacilly (56)
- Du 9 au 15 Mars 2026 : 1 semaine de résidence de construction de la forme “Lettres d’inconnue.s à inconnue.s” - Éclat(s) de rue - Caen (14)
- **Été 2026** : représentations “Lettres d’inconnue.s à inconnue.s” :
 - Le 9 juillet - Bains-sur-ouest (35)
 - Le 12 juillet - Festival Rebond(s) - Nantes (44)
 - Le 28 Aout - Festival Éclat(s) de rue - Caen (14)
 - Le 26 septembre - Centre culturel Artemisia - La Gacilly (56)
- **Septembre - Décembre 2026** : 2 semaines de résidence équipe artistique (La Carré 9, Redon (35) – L’îlot de la minoterie, Pipriac (35) – **dates en cours de finalisation**)
- **Janvier - Mai 2027** : 2 semaines de résidence équipe artistique (collectif nous autres, Saint Cirgues (46) – **dates à définir et recherches d’un autre partenaire en cours**)
- **Été 2027** : 3 à 5 crash-tests de la 1^{ere} version du spectacle pour expérimenter la contagion et la participation des spectateurs - **recherche de dates en cours**
- **Septembre - Décembre 2027** :
 - réécriture après retours d’expériences
 - deux semaines de résidence (**dates à définir et recherches de partenaires en cours**)
- **Janvier - Avril 2028** : 2 semaines de résidence (**dates à définir et recherches de partenaires en cours**)
- **Printemps- Été 2028** : 1^{ères} représentations (partenaires engagés avec dates à définir : festival Rebond(s), Nantes (44) – festival Eclat(s) de rue, Caen (14) – l’îlot de la minoterie, Pipriac (35) – centre culturel Artemisia, La Gacilly (56))

CONTACT

Directrice artistique

Margot Cervier : 06 89 60 53 92
leventre.spectacle@gmail.com

Chargée de production

Emilie Pelletier : 06 72 56 38 05
emilie.pelletier40@gmail.com



www.cieleventre.fr

Compagnie Le Ventre (association loi 1901)

N° de licences : PLATESV-R-2022-010545 / PLATESV-R-2022-010549

siège social : 3 la ribonnais, 35660 La Chapelle de Brain

SIRET : 848 065 470 00017

président : Mikael Langlais